

(b) " Bouddhisme," religion du peuple. Le Bouddhisme, ou culte de Bouddha, est originaire de l'Inde et n'a été introduit en Chine que dans les premiers siècles de notre ère. Bouddha, que les Européens ont transformé en Poussah, paraît être un ancien sage divinisé avec le cours des siècles ; son crédit et sa puissance se sont amplifiés et actuellement Bouddha, dont l'image monstrueuse se vénère dans toutes les pagodes, a pris le rang d'une divinité supérieure et toute-puissante en qui tout existe.

A l'encontre de la religion officielle, qui n'admet aucune image ou statue dans ses temples, mais seulement les tablettes où est inscrit le nom de Kong-fon-tze, le saint et le sage, le culte bouddhique a donné l'hospitalité à tout un olympe de divinités secondaires qui président aux arts libéraux, aux travaux des champs ou aux destinées de la guerre. Je crois que si l'on pouvait faire une histoire détaillée de tous ces cultes, on retrouverait à l'origine quelque personnage célèbre que la superstition populaire a élevé aux honneurs de l'autel. Généralement les bonzes qui vous font visiter les pagodes sont assez ignorants sur les objets du culte ; et de plusieurs à qui je demandais quelques renseignements sur telle ou telle divinité plus ou moins grotesque, devant laquelle je voyais les Chinois allumer des chandelles rouges et brûler de l'encens, je n'obtenais guère que cette réponse : Je ne pourrais pas vous dire au juste ce qu'est bien cette divinité ; mais je sais qu'on l'invoque pour gagner un procès, ou pour bien réussir dans une entreprise, etc. le peuple n'en sait pas plus long. Le Chinois, pris individuellement, n'est pas fanatique comme le musulman. En particulier, il rira volontiers avec vous de l'attitude grimaçante et comique de toutes ces idoles qui remplissent les niches et recoins des pagodes ; au fond il n'est pas crédule, il n'est que superstitieux.

.....

En terminant, le Rév. Père Fouillet dit que le catholicisme a une grande mission à exercer en Chine, où la population totale est de 400,000,000 d'habitants. Dans la mission du Kiang-Nan, confiée aux Révérends Pères Jésuites, il y a une population de 50,000,000 d'habitants. Sur ce nombre on compte 120,000 catholiques. " Il faut, termine le Père Fouillet, que le pauvre missionnaire reçoive l'aide de la grâce pour accomplir l'œuvre de l'Eglise dans ce pays."

27 novembre 1899.